

“Aime Dieu et va ton chemin”



# Bulletin de l'Union-Allet

VOL I.

MONTREAL—25 FEVRIER, 1874.

No. 5

## SOMMAIRE.

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"><li>1. UNE HAUTE APPROBATION.—Lettres de Mgr. de Montréal et de Mgr. de Biriba.</li><li>2. LE ST. PÈRE ET SON ARMÉE.</li><li>3. LES ZOUAVES CANADIENS AUX PIEDS DE PIE IX.</li><li>4. MM. KELLER ET LAMORICIERE.</li><li>5. SOUVENIRS DU MOIS.—DEUX ANNIVERSAIRES.</li><li>6. MOUVEMENT CATHOLIQUE.—Le pèlerinage américain.</li><li>7. LA SUSPENSION DE L'UNIVERS.</li><li>8. ACTES OFFICIELS DU BUREAU DE RÉGIE.</li></ol> | <ol style="list-style-type: none"><li>9. NOUVELLES DE LA SECTION DE ST. BONIFACE.</li><li>10. NOUVELLES DE ROME.</li><li>11. NOUVELLE D'ESPAGNE.—Les Carlistes.</li><li>12. NÉCROLOGIE.—MGR. GUIGUES ÉVÊQUE D'OTTAWA.</li><li>13. LE TRÈS HONORÉ FRÈRE PHILIPPE.</li><li>14. AVIS ADMINISTRATIF.</li><li>15. NAISSANCES.—MARIAGES.—DECES.</li><li>16. —ANNONCES.</li></ol> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Evêché de Montréal 6 Févr. 1874.

A Mr. A. Renaud  
Sec. de l'Union-Allet  
Montréal.

Monsieur le Secrétaire,

**J**USQU'A ce jour la maladie m'a empêché d'accuser réception de ce que vous avez eu la honte de m'écrire en m'envoyant deux Nos. du « Bulletin de l'Union Allet ».

Aujourd'hui même ce n'est pas sans quelque difficulté que je puis tracer ces lignes tant bien que mal.

J'ai vu avec bonheur le bon accueil que les Evêques de la Province de Québec ont fait à cette œuvre de l'Union-Allet, et j'ai la confiance que les souhaits qu'ils font pour son succès se réaliseront pleinement.

Votre Œuvre, dites-vous, est fondée dans le but de servir en Canada « la cause de Dieu, de son Eglise et de son Vicaire sur la terre. »

Je ne saurais trop féliciter « l'Union-Allet » d'avoir conçu une si noble idée. C'est le grain de sénevè qu'elle jette en terre et que les générations futures auront la joie de voir devenir un grand-arbre à l'ombre duquel elles se reposeront en paix.

Selon le plan divin, la cause de l'Eglise et du Pape est la cause de toute société chrétienne. Sans parler des enseignements de l'Histoire, les événements contemporains suffisent pour le prouver avec une effrayante évidence.

Or, la question religieuse étant manifestement une question sociale, notre avenir national se trouve inséparablement uni à la cause sacrée de l'Eglise et de Son Chef, et nos intérêts sont intimement liés aux intérêts catholiques.

Nous sommes arrivés aux temps où le Catholicisme et l'Infidélité doivent se partager le monde.

Que de fois ce grand Pontife, que Dieu conserve d'une manière si merveilleuse, n'a-t-il pas averti les gouvernements des dangers imminents de leur hostilité ou de leur indifférence à l'égard de l'Eglise et du Saint-Siège !

L'Encyclique « *Quanta Cura*, » avec son annexe le *Syllabus*, n'a-t-il pas retenti comme un canon d'alarme au sein de cette ci-

vilisation moderne si orgueilleuse d'elle-même ? Dans leur stupide aveuglement, gouvernants et gouvernés se sont moqués des avertissements du Vicaire de Jésus-Christ. Eh bien, où sont-ils aujourd'hui ?

Quelle parole que celle échappée de la bouche auguste de Pie IX ! :—« ils m'ont donné beaucoup d'avis, et maintenant ils sont couchés par terre. »—C'était peu de temps après le cataclysme de Sedan. Qui peut dire qu'ils ne fussent pas restés debout, si, au lieu d'aviser le Pape, ils eussent cru à ses enseignements ?

Jésus-Christ n'est-il pas venu restaurer toutes choses ?—*instaurare omnia*.—N'est-ce pas pour cela qu'il a fondé son Eglise en lui disant :—enseigne tout ce que je t'ai enseigné moi-même ? « *omnia quaecumque mandavi.* » Aussi est-ce le seul moyen efficace de restaurer l'humanité plongée dans toutes sortes de maux en dehors de cette grande et bienfaisante lumière de l'Evangile. Les faits ne prouvent-ils pas qu'en dehors de ce plan divin, il ne peut y avoir que déchéance, désordre, et ruines morales et matérielles ? Et pour ne parler que de la « Fille aînée de l'Eglise, » quel rôle incomparable n'a-t-elle pas joué depuis Clovis tant qu'Elle s'est attachée à la cause de l'Eglise et de son Chef ! quelles effroyables chûtes depuis qu'Elle s'en est séparée ! Elle est maintenant en face d'une affirmation et d'une négation : il lui faut choisir entre la vie ou la mort ; affirmer avec le Pape la Vérité toute entière, et là, seulement est son salut—*Veritas liberabit*—ou nier finalement cette Vérité qui lui a donné 15 siècles de vie et de gloire, et alors disparaître comme nation.

Or, un rameau de l'antique branche du Lys a été planté sur les rives du St. Laurent par cette vaillante « Fille aînée de l'Eglise » au temps où sa puissance et sa gloire rayonnaient dans le monde entier. En s'attachant fermement à l'affirmation de la Vérité, ce rameau a poussé de profondes racines dans le sol canadien. Il est même assez vigoureux pour prêter son appui au Vieillard du Vatican, cet indomptable témoin de la Vérité dans le monde. Restera-t-il toujours fidèle à l'affirmation ?

Ne sera-t-il pas lui aussi tenté de goûter au fruit empoisonné de la négation ? C'est là une question de vie ou de mort pour lui ; car, il est de toute évidence que sa force d'accroissement et